



JM Wallonie - Bruxelles

SAISON JM  
2018/2019

# NINA SIMONE - WILD AS THE WIND

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



*Évocation d'une artiste humaniste phare blues-jazz du 20<sup>e</sup> siècle*

**TAMARA GEERTS**

*chant, textes*

**ANNE WOLF**

*piano*

**SAL LA ROCCA**

*contrebasse*

**THIERRY GUTMANN**

*batterie*



TOUTE L'ANNÉE

10-18 ANS

BELGIQUE

# NINA SIMONE, WILD AS THE WIND

## EVOCATION D'UNE ARTISTE PHARE BLUES-JAZZ DU 20E SIÈCLE, ATTACHÉE À LA DÉFENSE DES CAUSES RACIALES, FÉMINISTES...

Jeune pianiste classique prometteuse nourrissant l'espoir de devenir la première concertiste noire d'Amérique, Nina Simone est pourtant refusée au prestigieux Institut Curtis de Philadelphie. On est en 1950 et la ségrégation raciale fait rage. L'humiliation et la déception subies par la jeune femme vont nourrir toute sa réflexion militante et son parcours d'artiste. Associée au mouvement de lutte en faveur des droits civiques de la population noire américaine et de ceux des femmes, amie de Martin Luther King, Nina Simone est avant tout un esprit libre. Elle se bat, au péril de sa vie, armée de sa seule musique et de son authenticité pour faire entendre la voix de minorités.

Croisant chansons d'anthologie entre blues, jazz, gospel, et monologues inspirés, ce projet se veut un puissant hommage à cette artiste complète aux identités multiples, inclassable, nourrie d'espoirs perdus, de force inextinguible, d'égarements et de rage. La musique de Nina Simone, qu'elle considérait elle-même comme une « bande son d'une époque troublée » y est replacée dans le contexte sociopolitique qui la soutient, afin de mieux appréhender les réalités d'alors, réalités qui nous rattrapent...

### NINA SIMONE : ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Née Eunice Kathleen Waymon le 21 février 1933 et morte le 21 avril 2003, Nina Simone était une pianiste, chanteuse, compositrice et militante pour les droits civiques aux États-Unis. Elle est principalement associée à la musique jazz.

Née dans une famille protestante pratiquante, la jeune Eunice est très attirée par la musique classique, mais les réalités de la pauvreté et des préjugés raciaux ont raison de ses ambitions. Désirant à l'origine devenir pianiste concertiste, elle s'est finalement illustrée dans des styles musicaux variés, notamment le jazz, le blues, le classique, la soul, le folk, le R&B, le gospel et la pop.

Son parcours musical change en effet de direction lorsqu'elle se voit refuser une bourse d'étude au prestigieux Institut Curtis. Alors qu'elle joue et chante dans un petit club de Philadelphie, elle est contactée par le label Bethlehem Records pour un enregistrement et, en 1957, le morceau « I love you Porgy » devient un grand succès en Amérique.

Nina Simone enregistre au cours de sa carrière plus de cinquante albums, de ses débuts avec « Little Girl Blue » en 1958 jusqu'en 1974. Elle se produit à plusieurs reprises au Festival de jazz de Montreux. Elle est l'une des principales représentantes du jazz vocal.

Son style original est issu de la fusion de chansons gospel et pop avec la musique classique. Après vingt ans de scène, elle s'engage dans le mouvement de défense des droits civiques et sa vie change de direction une fois de plus. Sa musique est très influente dans la lutte pour l'égalité des droits que mènent les Noirs à cette période aux États-Unis. Puissante et radicale, elle est une source d'inspiration pour cette génération et continue de l'être pour celles qui suivent.

En 1964, elle quitte son distributeur de disques américain Colpix pour un distributeur néerlandais, ce qui entraîne un changement sur le contenu de ses



enregistrements. Elle a jusque là toujours inclus à son répertoire des chansons qui suggèrent ses origines afro-américaines, comme les morceaux « Brown Baby » et « Zungo ». Mais sur son album de 1964, elle aborde pour la première fois ouvertement l'inégalité raciale qui est très répandue à cette période aux États-Unis avec la chanson « Mississippi Goddam », qui est sa réponse à l'assassinat de Medgar Evers et à un attentat dans une église à Birmingham en Alabama ayant tué quatre enfants noirs. La chanson est boycottée dans certains états du sud. Avec la chanson « Old Jim Crow » sur le même album, elle réagit aux lois Jim Crow. À partir de cet album, tous les enregistrements de Nina Simone intègrent un message pour les droits civiques, déjà présent dans ses interprétations en public. Elle joue et prend la parole lors de nombreuses grandes réunions publiques sur les droits civils, comme à la Marche de Selma à Montgomery en 1965. Nina Simone soutient la révolution par la violence durant la période pour les droits civiques, par opposition à l'approche de non-violence recommandée par le pasteur Martin Luther King et espère que les Afro-Américains pourront par la lutte armée former un État distinct (Simone n'est cependant pas raciste et écrit dans son autobiographie que sa famille et elle-même respectent l'égalité des races). Simone écrit également à cette époque une chanson nommée « Four Women » qu'elle

chante sur l'album « Wild Is the Wind » (1966), une chanson sur quatre différents stéréotypes de femmes afro-américaines. Cette chanson est interdite sur de nombreuses radios car elle est considérée comme politiquement provocatrice. Trois jours après l'assassinat de Martin Luther King, elle se produit en concert et lui dédie tout le spectacle. Elle chante « Why? (The King of Love Is Dead) », une chanson écrite par son bassiste Gene Taylor, peu après l'annonce de la mort du pasteur. En collaboration avec le compositeur Weldon Irvine, elle transpose en chanson pour les droits civiques la pièce inachevée intitulée « To be Young, Gifted and Black » de la dramaturge américaine Lorraine Hansberry, une amie avec qui elle reconnaît avoir développé sa conscience sociale et politique. En 1969 à New York, épargné par les émeutes de 1967 et 1968, elle déclare: « Vous êtes prêts à démolir le monde blanc, à incendier les bâtiments ? Vous êtes prêts ? Vous êtes prêts à construire un monde noir? », mais échoue à créer une insurrection. Nina Simone aura beau vivre une vie sous les feux de la rampe, elle restera avant tout seule et blessée, à jamais marquée par la blessure et l'humiliation de n'avoir pas été acceptée au Curtis Institute car ce qu'elle aimait par-dessus tout c'était Mozart, Debussy et Bach. Elle a conservé tout au long de son immense carrière l'impression de pratiquer de la musique de « bas étage ». Ainsi que Gilles Leroy la cite dans son roman « Nina

Simone » : « Imaginez un grand poète crevant la faim dans un squat du Bronx, à qui une agence de Park Avenue propose un pont d'or pour écrire des slogans publicitaires. Il écrit ses slogans le jour, la nuit il se ruine la santé sur ses futurs poèmes. Puis le succès lui vient, mais comme publiciste. On le reconnaît, on le fête, il roule sur un pont d'or. Peu à peu, il abandonne sa poésie, ou bien c'est sa poésie qui le quitte. » Et un peu plus loin: « Je suis pareille à ce poète dévoyé. »



## LA SÉGRÉGATION AUX ÉTATS-UNIS DANS LES ANNÉES 1960 (PARTIELLEMENT EXTRAIT DE L'ARTICLE DU 20/02/15 DE VÉRONIQUE LAROCHE-SIGNORILE POUR LE FIGARO)

La lutte contre la ségrégation est l'un des combats du président John F. Kennedy: au début des années 60 la vie quotidienne de la population noire américaine est tissée d'inégalités et de discriminations dans de multiples domaines. La contestation émanant des mouvements des droits civiques se traduit finalement en lois.

### La ségrégation dans les lieux publics persiste

Les Noirs subissent de nombreuses discriminations et exclusions dans les lieux et services publics (trains, bus) en raison des lois ségrégationnistes -lois Jim Crow instaurées en 1876. La ségrégation entre les Blancs et les Noirs est également pratiquée dans certains théâtres et restaurants. Il faut attendre l'adoption de la loi sur les droits civiques (Civils Rights Act), signé par le président Lyndon Johnson le 2 juillet 1964 pour que toute forme de ségrégation soit interdite dans les lieux publics. Mais les mentalités sont plus lentes à évoluer et nécessitent la poursuite du combat pour faire appliquer le Civils Rights Act.

### La discrimination à l'embauche

La discrimination à l'emploi est bien réelle: certains emplois sont occupés uniquement par des Blancs et restent inaccessibles aux Noirs.

C'est le Civil Rights Act de 1964 qui met fin à la discrimination à l'embauche. Cette loi interdit la discrimination basée sur la race, la couleur, la religion ou le sexe. Elle met également en place une discrimination positive: les employeurs doivent veiller à atteindre ou à maintenir, des quotas d'embauche en faveur des Noirs.

Le gouvernement fédéral, depuis un décret du 6 mars 1961 du président John F. Kennedy, oblige les programmes financés par le gouvernement fédéral à

s'assurer que l'emploi n'est pas soumis aux discriminations raciales. Mais dans les faits l'inégalité des chances à l'embauche est bien réelle. Et le 24 septembre 1965 le président Johnson signe un décret ordonnant aux entreprises travaillant avec l'État de prendre des mesures de «discrimination positive» en vue d'augmenter les chances d'accès à l'emploi des minorités.

### L'accès à l'université

Depuis l'arrêt Brown de la Cour suprême en 1954 la ségrégation scolaire est interdite, mais l'accès à l'université est encore impossible dans les Etats ségrégationnistes.

### Les mariages mixtes

Les lois interdisant les unions mixtes entre les Blancs et les Noirs perdurent jusqu'en 1967. C'est l'arrêt de la Cour suprême Loving v. Virginia qui déclare anti-constitutionnelle l'interdiction des mariages mixtes.

### Le droit de vote difficilement acquis

La reconnaissance du droit de vote pour les Noirs est l'une des principales revendications des mouvements des droits civiques américains dans les années 1960. En théorie dès 1964 et la signature de la loi des droits civiques, la discrimination dans le processus électoral est terminée. Mais les Etats ségrégationnistes empêchent ce droit par des tests ou des taxes. Il faut attendre le 6 août 1965 et l'adoption du Voting Rights Act qui autorise le gouvernement fédéral à s'assurer que les Noirs peuvent s'inscrire sur les listes électorales pour que cela devienne progressivement une réalité pour tous les Noirs américains.

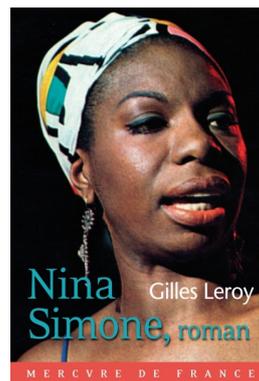
### L'accès au logement

Bien que la discrimination dans le logement soit interdite, elle persiste dans certains États car il n'existe pas de disposition fédérale pour vérifier cette interdiction. En 1968, le Fair Housing Act interdit la discrimination concernant la vente, la location et le financement de logements fondée sur la race, la couleur, la religion.

LECTURES



«Nina Simone : une vie»  
David Brun-Lambert  
(2005)



Roman «Nina Simone»  
Gilles Leroy (2013)

